Activités

12-2 | 2015
Varia

Éditorial

Yvon Haradji, Katia Kostulski, Alexandre Morais, Pascal Ughetto et Catherine Delgoulet

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/activites/1133
DOI : 10.4000/activites.1133
ISSN : 1765-2723

Éditeur
ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTivités

Référence électronique
Yvon Haradji, Katia Kostulski, Alexandre Morais, Pascal Ughetto et Catherine Delgoulet, « Éditorial », *Activités* [En ligne], 12-2 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/activites/1133 ; DOI : https://doi.org/10.4000/activites.1133

Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Yvon Haradji, Katia Kostulski, Alexandre Morais, Pascal Ughetto et Catherine Delgoulet

Alain Kerguelen était un ergonome convaincu et engagé, membre fondateur d'Activités. Au-delà de cet acte initial pour la revue, il s'est continuellement impliqué, au quotidien, dans son fonctionnement. Son engagement était sans concession et permanent. Il a bien sûr créé le site qui héberge la revue et l'a fait vivre ; mais il a surtout contribué à impulser une ligne éditoriale claire alliant analyse de l'activité, transformation des situations de travail et valorisation de l'intervention. Et même si cet équilibre n'est pas simple à assurer, il insistait. A juste titre. Il nous a passé le relai, sans avoir eu l'occasion de profiter de son temps libre.

Il revient au comité de rédaction dans son ensemble de poursuivre et développer cette ligne directrice.

Vous trouverez dans ce numéro V12N2 des articles portant sur l'activité et sur la transformation des situations de travail.

Les deux premiers articles s'appuient sur les bases théoriques du Cours d'Action. **A. Evin, C. Sève et J. Saury** dans « L'histoire collective comme notion descriptive pour l'analyse de l'activité d'élèves engagés dans des situations de coopération en Education Physique », analysent l'engagement d'un groupe d'élèves dans une histoire collective se déroulant sur un cycle de leçons. Les résultats portent sur l'expérience de coopération et ont pour finalité de contribuer à la conception de dispositifs d'apprentissage coopératif. L'article de **C. Barbier, M. Cerf et J-M. Lusson**, « Cours de vie d'agriculteurs allant vers l'économie en intrants : les plaisirs associés aux changements de pratiques » montre que l'évolution de la pratique des agriculteurs s'accompagne d'émotions positives (comme par exemple mieux connaître ses terres, expérimenter, etc.). Ces émotions positives peuvent alors être considérées comme des points d'appui à développer pour le mieux être des acteurs engagés dans un processus de mutation.

Les deux articles suivants s'appuient sur la formation en milieu professionnel et ouvrent sur une question relative aux transformations des situations de travail. **S. Bertone et S. Chaliès** dans « Construire un programme de recherche technologique sur la formation des enseignants : choix épistémologiques et théoriques" souhaitent définir un programme de recherche technologique à partir d'une théorie de l'action collective. Ils considèrent la formation comme un « travail à part », comme un « travail sur le travail », et le programme de recherche implique des collectifs professionnels au sein de « communautés scientifiques élargies ». **V. Boccara et C. Delgoulet** dans « L'analyse des travails pour la conception en formation. Contribution de l'ergonomie à l'orientation de la conception amont d'un environnement virtuel pour la formation » analysent le travail d'assembleur-monteur en aéronautique en situation de production et de formation. La conception d'artefact pour la formation, est vue comme une occasion de questionner le travail productif et, ainsi, dans une visée développementale, d'agir sur la transformation du travail.

Les deux derniers articles de ce numéro s'inscrivent dans le courant de la clinique de l'activité et utilisent l'auto-confrontation croisée pour des visées de transformation des situations de travail. **A. Bonnemain, E. Perrot et K. Kostulski** dans "Le processus d'observation, son développement et ses effets dans la méthode des auto-confrontations croisées en clinique de l'activité" montrent que l'auto-confrontation croisée n'est pas seulement un outil

méthodologique pour recueillir des données. Elle est également une méthode d'intervention qui a un rôle à jouer dans la transformation des situations de travail et dans les manières d'agir des professionnels (ici des chefs d'équipes des services de ramassage des ordures ménagères). **J-L. Tomás et G. Fernandez** dans "Du pouvoir d'agir aux marges de manœuvre : une proposition pour le développement psychologique des gestes" s'appuient sur une intervention dans une blanchisserie industrielle pour montrer que l'auto-confrontation croisée enrichit les fonctionnalités du geste et permet de soulager les structures anatomiques régulièrement sollicitées. Elle peut devenir ainsi un moyen de la prévention des TMS.

Nous vous remercions de votre intérêt et de vos contributions à la revue, nous vous souhaitons une bonne lecture et nous rendons hommage à Alain, la personne qu'il était, les convictions qui l'animaient et l'action qu'il a toujours menée pour le développement de l'ergonomie et de cette revue.

REFERENCEMENTS

Haradji, Y., Kostulski, K., Morais, A, Ughetto, P., & Delgoulet, C. (2015). Éditorial. *Activités*, *12*(2), 1-2. http://www.activites.org/v12n1/V12n2.pdf